

ral Anglois, en Amerique, & du Pavillon de la Nation, s'érigea en Pirate, & s'empara d'un Vaisseau Espagnol, sur lequel on avoit embarqué partie de l'argent tiré du naufrage. On s'attend que ce Chevalier sera severement châtié de son vol, suivant les assurances que la Cour de Londres en a donné à celle de Madrid.

*Ce qui s'est
passé en
France.*

IV. On a travaillé sans relâche en France, pendant l'année dernière, à donner un arrangement aux affaires publiques; sur tout en ce qui avoit du rapport aux Finances, & aux dettes de la Couronne. Pour les acquiter plus aisément, on a jugé à propos d'en retrancher diverses parties, & de faire supporter les plus grosses pertes à ceux qu'on a crû avoir le plus gagné dans le Commerce usuraire des Papiers Royaux. Cela ne s'est pû faire, sans confondre plusieurs innocens, parmi un plus grand nombre de coupables. C'est le sort inévitable de ceux qui se trouvent malheureusement enveloppez dans la multitude. On entendit d'abord grogner un grand nombre d'*Actionistes*, sur ce qu'on faisoit perdre aux uns quatre cinquièmes de leurs créances, à d'autres trois, deux; & aux plus favorables seulement un cinquième; mais enfin le murmure cessa à la nécessité de se contenter des *Billets d'Etat*, qu'on leur donna, dans lesquels étoient reglées toutes leurs prétentions, dont on paye exactement les intérêts, de six en six mois, à raison de quatre pour cent, en attendant qu'il y ait des fonds pour rembourser les capitaux. On est persuadé qu'on commencera par les plus petites parties, pour se délivrer, au plûrôt, de l'embaras qu'elles causent aux Payeurs d'intérêt, & aux Porteurs des *Billets*, ceux qui sont au dessous de

*Billets
d'Etat.*

cinq